

Holothuria (Stichothuria) coronopertusa nov. sp.

(Fig. 13, A-R ; pl. I, B)

ORIGINE : Sud du récif de l'île Ndie, entre la Calédonie et l'île des Pins, pêche de nuit sur le tombant d'éboulis coralliens, entre 20 et 30 m, 1 ex.

L'animal, cylindrique, très contracté, très plissé, a une longueur de 35 cm, une largeur de 8 cm ; le tégument, très mince, d'une épaisseur d'à peine 1 mm, est lisse.

Le dos, uniformément marron foncé, porte des podia de même couleur, peu nombreux, gros, courts, tronconiques, répartis sans ordre sur les radius et les interradius ; ils se terminent par une petite ventouse soutenue par un disque calcaire de 80 à 85 μm de diamètre.

La face ventrale, jaunâtre, est parsemée de gros points marron qui sont les ventouses des podia rétractés ; ceux-ci, très espacés, sont aussi répartis sans ordre sur les radius et les interradius. Les podia du milieu du corps sont minces, avec une ventouse soutenue par un disque calcaire de 200 à 230 μm de diamètre ; les podia latéraux, plus gros, ont une ventouse plus large et un disque calcaire de 410 à 430 μm de diamètre.

La base des tentacules est entourée d'un cercle de longues et grosses papilles tronconiques, sans ventouse ni disque calcaire. Des papilles semblables entourent l'anus, qui est dépourvu de dents calcaires.

Vingt gros et courts tentacules marron clair. Couronne calcaire à très larges radiales fortement sculptées, à interradiales à courte pointe antérieure triangulaire ; celles de la partie ventrale médiane sont partiellement fusionnées avec la radiale correspondante (fig. 4, P). Courtes ampoules tentaculaires de 25 mm de long. Deux vésicules de Poli, l'une de 50 mm, l'autre de 25 mm, débouchant dans l'anneau oral par un canal commun. Un canal hydrophore de 5 mm, terminé par un gros madrépore en chou-fleur. Muscles longitudinaux très plats, bifides, larges de 50 mm. Une touffe de gonade formée de longs tubes fins et simples. Énormes poumons remontant jusqu'à la couronne calcaire. Pas de tubes de Cuvier. Intestin contenant un sable coquillier très grossier. Vaste cloaque de 50 mm de long, hébergeant le poisson *Carapus homei* (Richardson)¹.

Spicules

Les tourelles si particulières du tégument ventral et du tégument dorsal sont identiques. Les plus nombreuses ont un disque de petite taille, à large trou central, et un nombre variable de petits trous périphériques (fig. 13, C) ; le trou central est parfois remplacé par quatre trous de dimension moyenne, disposés en croix (fig. 13, C). La courte flèche de ces tourelles, à quatre piliers, se termine par une large couronne légèrement creusée en cuvette (fig. 13, F), à bords festonnés, percée d'un grand trou central et d'un nombre variable de petits trous périphériques (fig. 13, E) ; cette couronne prend souvent un développement tel qu'elle cache complètement la base des tourelles (fig. 13, F). A ces tourelles typiques de l'espèce se mélangent quelques tourelles à très grand disque à bord échancré, à trou central et petits trous périphériques plus ou moins disposés en deux cercles (fig. 13, D), et dont la flèche se termine par une large couronne irrégulière (fig. 13, G). Vues de profil, les tourelles ont une flèche courte, assez massive, à quatre piliers et une entretoise, avec une couronne légèrement évasée (fig. 13, A).

Ce qui fait, de plus, l'originalité de cette Holothurie, c'est la présence en très grand nombre, dans le tégument, de spicules en forme de C ou de O (fig. 13, K), rappelant certains spicules des espèces du genre *Stichopus*. Ceux-ci sont accompagnés de nombreux boutons réguliers à très irréguliers (fig. 13, H, I), et, dans le tégument dorsal, de pseudoboutons tordus, certains ayant l'une de leurs extrémités élargies en un cercle perforé.

1. Je remercie C. Roux, du Laboratoire d'Ichtyologie générale et appliquée du Muséum, de la détermination de ce poisson commensal.

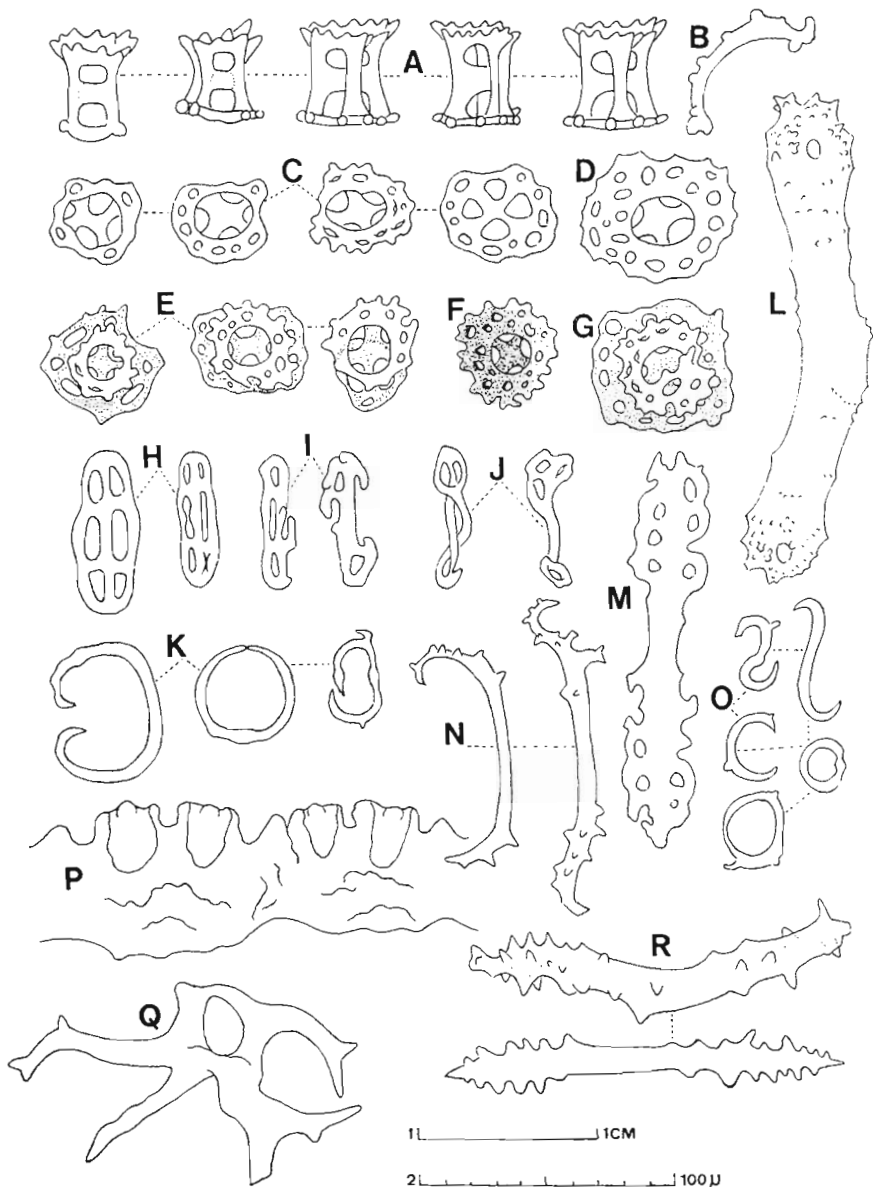


FIG. 13. — *Holothuria (Stichothuria) coronopertusa* nov. sp. A : tourelles vues de profil ; B : petit bâtonnet courbe des tentacules ; C : tourelles vues du dessus ; D : grande tourelle vue du dessous ; E : tourelles vues du dessus ; F : couronne en cuvette de la flèche de nombreuses tourelles ; G : grande tourelle vue du dessus ; H : boutons réguliers ; I : pseudo-boutons du tégument ventral ; J : pseudo-boutons du tégument dorsal ; K : spicules du tégument ; L : bâtonnet des tentacules ; M : bâtonnet des podia ventraux ; N : bâtonnet du tégument ventral ; O : spicule des tentacules ; P : couronne calcaire ; Q : corps branchu du tégument ventral ; R : bâtonnet des podia dorsaux.

(P = éch. 1 ; autres figures = éch. 2.)

(fig. 13, J). On constate également, dans le tégument ventral, la présence de rares bâtonnets droits ou courbes, légèrement épineux (fig. 13, N), et de grandes plaques branchues (fig. 13, Q). Les bâtonnets des podia ventraux sont allongés, lisses (fig. 13, M) ; en plus de ces bâtonnets, les podia dorsaux en possèdent de très particuliers, à bord dentelé, lisses ou munis d'aspérités (fig. 13, R).

On retrouve, dans les tentacules, des spicules en C, en S ou en O, similaires — mais bien plus petits — à ceux du tégument (fig. 13, O), ainsi que de longs bâtonnets finement épineux, surtout aux extrémités (fig. 13, L), et de courts bâtonnets courbes dont l'un des bords est festonné (fig. 13, B).

OBSERVATIONS : Les espèces de huit des dix-sept sous-genres d'*Holothuria* sont caractérisées, comme *coronopertusa*, par la présence d'un collier plus ou moins net de papille à la base des tentacules : *Holothuria*, *Lessonothuria*, *Metriatyla*, *Panningothuria*, *Platypirona*, *Stauropora*, *Theelothuria*, *Thymiosycia* ; mais aucune espèce de ces différents sous-genres n'a les tourelles si caractéristiques et les spicules en forme de C, O ou S de notre nouvelle espèce, spicules que l'on ne trouve d'ailleurs pas dans les autres sous-genres dont les espèces n'ont pas de collier de papilles à la base des tentacules. C'est pourquoi j'ai cru bon de ranger *coronopertusa* dans le nouveau sous-genre monospécifique *Stichothuria*, dont le nom rappelle la similitude des spicules — représentés ici par les figures K et O — avec la forme des spicules en C ou en S de la plupart des espèces du genre *Stichopus*, bien caractérisées par la présence de deux faisceaux de tubes génitaux situés de part et d'autre du mésentère dorsal. La diagnose du nouveau sous-genre *Stichothuria* est, provisoirement, celle de son unique espèce.

